est une ressource précieuse; il simplifie l'opération, met en belle vue l'utile et l'agréable. On devra le feuilleter souvent.

Après avoir levé, paré et mis à part les choses essentielles, on s'en sert pour un nouvel accommodement, sans autre addition qu'une fort modeste garniture. La substance est alors délayée, on l'étale et on s'en pénètre, toujours sans toucher le fond, qui ne se pourrait facilement remplacer. Cette opération exige des soins particuliers et une certaine dextérité. Nous ne saurions lui reprocher que de ne point toujours faire disparaître les éléments employés.

Il ne reste plus qu'à accommoder au goût du jour. L'opérateur alors soutire, avec plus ou moins d'adresse, les primeurs obtenues par d'autres avec peine et fatigue; il leur emprunte aussi l'assaisonnement, car sans ce secours sa préparation serait peut-être insipide. On annonce et l'on sert.

Voilà pour les grands principes. L'application est non moins curieuse à étudier.

D'ores et déjà ce n'est point Christophe Colomb, Génois, étranger « inepte 1 » qui découvrit l'Amérique; mais bien Martin Alonso Pinzon, « astre de première grandeur » (II, 627), véritable Espagnol, ne sous le beau ciel de l'Andalousie. Et voici comment notre historien et ses congénères 2 établissent, indirectement, ce fait curieux et assez inattendu.

On ne nie pas que Christophe Colomb partit de Palos et traversa l'Océan; mais avant d'atteindre les terres nouvelles, le courage lui manqua. Il voulut revenir au port, sans avoir accompli sa tâche Heureusement que ledit Pinzon, son lieutenant, mais en réalité son supérieur à tous les points de vue, veillait. Il intervient, il ranime le cœur de Colomb, il impose sa volonté, il indique la véritable route à suivre, et bientôt l'Amérique apparaît à leurs yeux ravis.

Le señor A. rapporte même (I, 286-7) les paroles exactes qui furent échangées en cette occurence mémorable :

- « Les trois caravelles ayant été réunies à la porté de la voix, Martin Alor. so Pinzon dit à l'Amiral :
 - « Que me veut Votre Seigneurie?
 - « Et Colomb répondit :

s-

le

é-

٦t

۱ -

ıi.

S

e

r

ıt

e

t

e

S

S

e

t

t

- « Martin Alonso, les gens qui sont à mon bord murmurent et veulent Jen retourner. C'est aussi mon sentiment, car depuis assez longtemps nous naviguons sans avoir trouvé la terre.
 - « Et Martin Alonso de répliquer avec la dernière énergie :
- « Faites pendre haut et court ou jeter à la mer une demi-douzaine de ces gens. Et si vous n'osez le faire, moi et mes frères nous irons sur votre navire et l'exécuteront

^{1.} Inepto. Conférence faite par le señor Luis Vidart à l'Athénée de Madrid, aux applaudissements de l'auditoire: « asi se lo probo la concurrencia con sus aplausos », dit El Imparcial.

^{2.} Señor Asensio, op. cit., I, 286. Señor C.-F. Duro, académicien, Juicio critico, couronné par la Société Colombina onubense; conférence faite à l'Athénée de Madrid, par le même, le 23 décembre 1891, etc., etc.